

## **ANTHROPOGENIE GENERALE**

### **TROISIEME PARTIE - LES ACCOMPLISSEMENTS SUBSEQUENTS**

## **Résumé + Exercices**

### **Chapitre 23 – LES THEORIES D'HOMO URGENTES**

#### **LA NOTION DE THEORIES URGENTES**

L'auteur s'intéresse ici aux conflits produits par les groupes hominiens, et aux théories qui thématisent ces conflits. Il en retient quatre, dont l'anthropogénie doit mesurer la portée :

- Conflits entre conforme [beau] et difforme [laid] => Les théories esthétiques et érotiques,
- Conflits liés aux échanges => Les théories économiques
- Conflits liés au pouvoir => Théories politiques, juridiques, morales
- Conflits liés à l'interlocution => Théories langagières, grammaticales, lexicales

#### **LA STRUCTURE DU CHAPITRE ET DU RESUME**

Le chapitre parcourt successivement, de manière foisonnante, les quatre ensembles de théories (esthétiques, économiques, etc.) selon la chronologie MONDE 1, 2, 3.

Notre résumé s'affranchira de cette structure. Il sera découpé en MONDE 1, 2, 3 et se limitera à quelques traits saillants de ces théories.

Rappelons que le terme théorie vise les saisies de l'environnement qui sont systématiques, donc réfléchies quant à leur système. <21A>

S'il fallait résumer ce chapitre en quelques mots, on pourrait dire qu'Homo théorise ses conflits

- avec une certaine AISANCE dans les MONDE 1 (continu-proche), même si parfois il ne s'agit que de « théories pratiques constantes », plutôt que de théories thématisées comme théories,
- avec un certain MALAISE dans le MONDE 2 (continu-distant), en recherche de vérité adéquate totalisatrice, et plutôt mal à l'aise pour théoriser les conflits,
- avec une AISANCE PARTIELLE dans le MONDE 3 (discontinu), pluricentrique, fenêtrant-fenêtré, réticulaire, où l'on cherche à COMPATIBILISER les conflits, sans vraiment les théoriser.

## **LES THEORIES D'HOMO URGENTES DU MONDE 1 (Continu – Proche)**

Le MONDE 1 (Continu – Proche) couvre l'anthropogénie depuis les origines d'Homo jusqu'aux empires primaires de Sumer, d'Égypte, de l'Inde, de la Chine, de l'Amérique :

### **A) Pour ce qui concerne les théories esthétiques et érotiques**

- Les théories (thématisations systématiques) esthétiques y sont assez spontanées.

### **B) Pour les théories économiques**

- Les échanges y sont thématiques avec intensités, avec passion, dans un double don. Échange entre hommes et animaux, échanges entre chasseurs et cueilleurs, échange de cheptel contre femme, échange contre une monnaie garantie par le despote.

### **C) Pour les théories politiques, juridiques, morales**

- Dans le MONDE 1A, sans écriture, le pouvoir (sacrificiel, matrimonial, guerrier, etc.) se négocie par la parole et le geste, en une sorte de théorie pratique constante, sans pour autant qu'il s'agisse d'une théorie thématique comme théorie.
- Dans le MONDE 1B scriptural des Empires primaires de l'Égypte, de la Chine, des Mayas, le pouvoir est si lié aux écritures qu'il se confond avec leurs indexations, et n'a donc pas non plus à se théoriser comme tel.

### **D) Les théories du langage**

- Dans le MONDE 1A, sans écriture, la parole est un cours. Elle s'imbrique, ou plutôt se tisse, se trame, avec les autres cours de la Réalité et du Réel. Ainsi dans le sacrifice, la parole situe et introduit la victime dans le circuit (échange) sacrificiel, autant que le geste qui l'immole.
- Dans le MONDE 1B, scriptural, transmettre l'écriture suppose une pédagogie raisonnée, et les scribes furent amenés à produire des bribes de grammaire et de lexique. Les empires primaires virent donc poindre une première linguistique, c'est-à-dire un ensemble de considérations systématiques sur le langage en général, ses ressources, ses limites, ses types, ses habitudes, ses mutations synchroniques et diachroniques.

## **LES THEORIES D'HOMO URGENTES DU MONDE 2 (Continu – Distant)**

Le MONDE 2 (Continu – Distant) couvre l'anthropogénie depuis la Grèce Antique jusqu'au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle environ. C'est un MONDE en recherche de vérité adéquate totalisatrice.

### **A) Les théories esthétiques et érotiques**

- Dans un MONDE 2 où tout devenait théorie, il est remarquable qu'il n'y ait pas eu de théorie générale des fins de l'art et de ses moyens.
- Le MONDE 2 se réfugia dans les vies d'artistes et produisit d'innombrables "histoires" de la peinture, de la littérature, de la musique où il était surtout question d'amours, de

succès et d'oublis, d'influences supposées, de classements en écoles (classicisme, romantisme, réalisme, naturalisme, symbolisme).

- Le MONDE 2 n'abordait presque jamais, ou jamais, le sujet d'œuvre et donc le sujet pictural, sculptural, langagier, musical, dansé, en tant que tel (i.e. sa topologie, sa cybernétique, sa logico-sémiotique, sa présentivité).

#### B) Les théories économiques du MONDE 2

- Les monnaies et les contrats s'y objectivent (le don et la passion s'effacent).
- La monnaie se détache des échangeables qu'elle permet d'échanger.
- La vente et l'achat sont progressivement rationalisés, modélisés, optimisés, intellectualisés.
- Pour déterminer la valeur objective (strictement indexable) des biens et services
  - Adam Smith calcula la richesse des nations ;
  - Karl Marx supposa hardiment une valeur-travail ;
  - Léon Walras se tourna vers la détermination du prix dans un marché parfait (sans distorsion).

#### C) Les théories politiques, juridiques, morales

- On remarquera d'abord que le MONDE 2 fut mal à l'aise dans sa théorie du pouvoir autant que dans sa théorie esthétique. Comment admettre, en effet, que les "touts" organiques formés de parties intégrantes qu'étaient censés être la *polis* grecque, l'*urbs* romaine, le *duché* italien, le *royaume* français, le saint *empire* germanique dépendaient de quelques index prestigieux mais irrationnels?
- Bien sûr il y avait ici ou là quelques affirmations théoriques, à l'occasion de tragédies ou comédies, comme par exemple :
  - Machiavel qui conclut qu'en raison de la méchanceté humaine il faut un pouvoir fort, même brutal.
  - Pascal écrivant "*Et ainsi, n'ayant pu faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste.*"
  - Et ce même Pascal, qui dans les *Provinciales* en appelle à un droit divin et naturel pour embarrasser les casuistes, écrit bientôt dans les *Pensées* : "Il est dangereux de dire au peuple que les lois ne sont pas justes ; il n'y obéit qu'à cause qu'il les croit justes. C'est pourquoi il lui faut dire en même temps qu'il y faut obéir parce qu'elles sont lois, comme il faut obéir aux supérieurs, non pas parce qu'ils sont justes, mais parce qu'ils sont supérieurs. Par là voilà toute sédition prévenue, si on peut faire entendre cela, et ce que c'est proprement que la définition de la justice."

#### D) Les théories du langage

- Avec la démocratie grecque, la théorie du langage, réservée jusque-là aux scribes et aux mandarins, devint un phénomène populaire ; les enfants apprirent la grammaire et le lexique en même temps que la nage et la musique.
- Le codex (romain), feuilletable d'une main pendant qu'on écrivait de l'autre, et permettant de confirmer des règles distantes par un simple saut de page, conforta le caractère légal des grammaires et des lexiques, comme du reste des recueils de lois.
- Le rationalisme extrême de la première moitié du XVIIe siècle renforça la conviction que le langage était une épistémologie et une ontologie à ciel ouvert. Avec la fondation de l'Académie en 1634, le dialecte français écrit par Rabelais et Montaigne devint définitivement une langue (un dialecte fixé).

- Enfin, depuis 1900 environ, s'imposa une théorie du langage dite linguistique, qui a dominé presque tout le XXe siècle. Un dialecte (Saussure disait : une langue) devenait un objet autonome, thème d'une discipline autonome, la *linguistique*, que le linguiste pouvait étaler tout entier sur sa table.

### LES THEORIES D'HOMO URGENTES DU MONDE 3 (Discontinu)

Le MONDE 3 (Discontinu) commence vers 1850 et envahi la planète depuis 1950 environ.

A) Les théories (thématisations) esthétiques et érotiques y reviennent à l'essentiel comme en témoin par exemple :

- Les remarques faites par René Thom sur les "états excités" et les "chréodes très instables" de certaines oeuvres d'art,
- La "sémiurgie" des centaines de degrés de liberté (dimensions) du corps hominien dans la danse,
- Dans la présente anthropogénie, la définition des productions artistiques comme des compatibilisations rythmiques des incoordonnables, grâce à une thématization d'effets de champ perceptivo-moteurs et logico-sémiotiques, avec, dans les meilleurs cas, la création d'un sujet d'œuvre largement indépendant des motifs véhiculés.

B) Les théories économiques

- Avec KEYNES, la monnaie devient un intervenant économique à part entière. Elle n'est plus le simple reflet de biens à valeur objectivable. L'économiste, jusque-là observateur, devient expérimentateur, et constate désormais que le moteur de l'économie, n'est pas la monnaie, mais surtout, comme y insistent les *Concluding Notes* de Keynes, l'élan d'entreprendre plutôt que d'épargner.
- Depuis 1980, l'obsolescence des Nations (celles où vivait Keynes) s'accélère sous l'effet des nouvelles transnationalités de la technique, en particulier informatique. La technique est désormais réticulaire, et même téléréticulaire, en ce que les mailles du filet y sont de moins en moins contiguës et doublement discontinues, avec des effets quantiques marqués <21E1f>, par les distances et par les directions des relais (non hiérarchisables).
- Dans ce monde nouveau, le travail de l'économiste n'est plus guère d'indexer des formations *morpho-mécaniques*, mais plutôt d'indexer des formations *techno-sémiotiques*, qu'on pourrait presque dire métaphoriquement *morpho-chimiques*, "aminoïdes".

C) Les théories politiques, juridiques, morales :

- Le MONDE 3 multipolaire, invite à faire des typologies des pouvoirs, forts différents selon les topologies, les cybernétiques, les logico-sémiotiques, les présentivités des destins-partis d'existence où ils interviennent <8H>. Ainsi pourrait-on distinguer des pouvoir par silences (Indiens actuels), par distributions sous-cadrantes (Empires primaires), par pente abrupte de potentiel (Grèce), par équilibrage homéostatique latéralisante (Rome), par intransigeance d'un programme de parti (Hitlérisme, Stalinisme), par prestige opérationnel (Europe coloniale, U.S.A.), etc.

- Mais rien ne garantit à une anthropogénie que cette typologie des pouvoirs un peu mieux assurée lèvera jamais chez Homo le tabou qui lui barre la route d'une théorie du pouvoir en tant que tel.

#### D) Les théories du langage :

- Vers 1900, une linguistique du MONDE 3 commence à prendre corps, quand des anthropologues comme Malinowski se rendent compte qu'ils ne comprendront rien d'essentiel aux peuples qu'ils étudient si le *participant observer* ne commence par maîtriser les structures, les textures et les croissances de leur dialecte.
- Les travaux de Leenhardt en Nouvelle-Calédonie depuis 1902, résumés dans *Do Kamo* en 1947, montrèrent que, si certaines données techniques réductibles à l'espace-temps technique et sémiotique étaient adéquatement traduisibles entre le canaque et le français, les autres contenus, impliquant la durée concrète et l'étendue concrète, étaient intraduisibles, et supposaient une participation au destin-parti d'existence réalisé par chaque dialecte mélanésien.
- Depuis 1970, la psychologie expérimentale a établi le rôle de la situation, de la circonstance, de l'horizon, et plus généralement de l'interaction dans l'apprentissage du langage.
- En 1985, l'auteur de la présente anthropogénie a publié des *Logiques de dix langues européennes*, où la singularité de leur parti d'existence (topologie, cybernétique, etc.) est montrée dans leur phonologie, leur sémantique, leur syntaxe, comme dans leurs productions culturelles.

### LIEN AVEC LES BASES DE L'ANTHROPOGENIE

L'auteur précise en fin de chapitre (SITUATION 23), que les fondements de ce chapitre se trouvent déjà dans les chapitres précédents :

- Pour l'esthétique, dans le chapitre 7, sur les effets de champ,
- Pour le pouvoir, dans le chapitre 5, sur les index et les indexations,
- Pour l'économie, dans le chapitre 6, sur la possibilisation et l'échange, qu'il soit technique et/ou sémiotique,
- Pour la linguistique, dans les chapitres 16 et 17, sur les éléments et la pratique des dialectes, et dans le chapitre 20 sur les logiques.

\* \* \* EXERCICES \* \* \*  
\* \* \* EN MARGE DU TEXTE DE L’AUTEUR \* \* \*

**Question 1 :** Le lecteur se demandera s’il existe beaucoup (ou peu) de théories qu’Homo fait de lui-même du fait de ses « conflits » (Esthétiques, érotiques, économiques, politiques, juridiques, moraux, langagiers, grammaticaux, lexicaux, etc.)

**Question 2 :** Le lecteur réfléchira à ce qui encourage ou décourage Homo de faire des théories de lui-même (notamment en matière de conflits).

\* \* \*

**Réponse 1 :** Pour ce qui est de savoir s’il existe beaucoup (ou peu) de théories qu’Homo fait de lui-même du fait de ses « conflits » (Esthétiques, érotiques, économiques, politiques, juridiques, moraux, langagiers, grammaticaux, lexicaux, etc.), le lecteur pourrait apporter les éléments de réponse suivants :

- Oui, il existe des montagnes de livres d’esthétique, d’érotisme, d’économie, de politique, de droit, de morale, de linguistique, de grammaire, et de lexicologie.
- Oui ces livres proposent de multiples classifications, typologies, chronologies, règles, modèles, événements, biographies, etc.
- Mais il y a très peu de théories qu’Homo fait de lui-même dans ces livres-là :
  - Il y a peu de « saisies systématiques » d’Homo en tant que système hominien.
  - Il y a peu d’études de ce qu’est un système hominien d’un point de vue topologique, cybernétique, logico-sémiotique, présentif (ou autre).
  - Il y a peu d’études de ce qui permet la cohérence du système hominien, malgré sa grande hétérogénéité. Et notamment peu d’études du rythme comme compatibilisateur d’incoordonnables.

**Réponse 2 :** Pour ce qui est de savoir ce qui encourage ou décourage Homo de faire des théories de lui-même le lecteur pourra suggérer les points suivants :

- Homo n’aime guère projeter un jour trop vif sur son ethos, et montrer chez lui le poids des options culturelles. Il préfère se maintenir dans l’endotropie de la rhétorique des valeurs et des principes <22F3>.
- Homo a du mal à surmonter le tabou qui lui barre la route d’une théorie du pouvoir en tant que tel. <23C1>

- Homo a vécu la presque totalité des deux derniers millénaires (jusqu'en 1950) dans un MONDE 2 dans lequel il était en recherche de vérité adéquate totalisatrice. Homo y était mal à l'aise pour se théoriser lui-même, et théoriser ses nombreux conflits (esthétiques, érotiques, économiques, politiques, juridiques, moraux, langagiers, grammaticaux, lexicaux, etc.) <23A2>
- Le MONDE 3 dans lequel Homo est maintenant immergé (depuis 1950 environ) apporte ses cadrages fenêtrés-fenêtrants, son ingénierie généralisée, ses séquencages et reséquencages aminoïdes, ses structures multipolaires et réticulaires. Mais il s'agit de nouveaux facteurs qu'Homo cherche aujourd'hui plus à COMPATIBILISER qu'à théoriser.

Il existe donc de nombreux freins susceptibles de décourager Homo de faire des théories de lui-même.

Dans le chapitre suivant (Chap.24), où Homo se « contemple » et se théorise en tant qu'Homo, l'auteur reviendra sur ce point, sous le titre « *Des chances, pour une anthropogénie, de retenir l'attention* ». <24D3>